

Titre : nos jeux

Pour jouer à la Marelle : il faut, être au moins deux !

Sur le trottoir, ou dans la rue : les filles dessinaient, la marelle , avec un morceau de plâtre sec, ou de la craie ; pour le palet : un morceau de marbre , ou de carrelage. On va - de la terre -au ciel –

« On poussait le palet à cloche pied d'un carreau à l'autre... le nom de la "marelle" vient de l'ancien français "merel" ou "mereau" signifiant "palet, jeton, petit caillou". Suzette » - « Mais bien sûr Suzette, tout le monde sait cela ! » Luc



Pour jouer au serpent : IL suffit, d'être au moins deux, et d'avoir une bille .

on va - de la queue - à la tête -

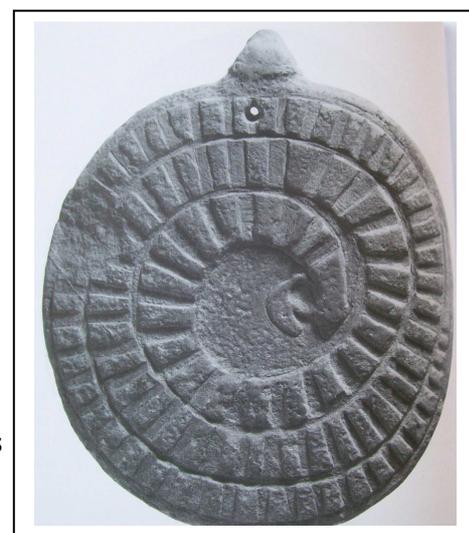
Sur un terre-plein (Djidjelli n'en manquait pas !)

Avec deux bâtons, croisés, pour maintenir l'écartement, ou, un fil de fer en 'U', tracer sur le sol : deux lignes parallèles (20 cm) : c'est la largeur du serpent. On dessine : des lignes droites, des courbes, avec des croisements - que l'on appelle "des boîtes" -

(dessin : genre & " ou " § ") - une pointe pour la queue , un rond pour la tête -

Départ de la queue : il faut arriver, à la 1ère boîte, puis à la seconde ... , si l'on déraile on revient à la boîte - le premier arrivé à la tête - a gagné

« Ce jeu est très très vieux, il paraîtrait être né en Egypte 3000 ans avant JC .. Mais qui l'avait amené à Djidjelli ? en voici un exemplaire antique» SG



Les petits cireurs jouaient "au trou "

Ils faisaient, un trou dans la terre (de la grosseur d'un poing)

A 2 mètres environ , ils lançaient des piécettes , vers le trou , celui dont la pièce tombait dans le trou, ramassait le tout !

« Dans la cour de l'école de Taher, je me souviens de mon père, instituteur, engagé dans de terribles parties de billes avec les garçons, soit en les tirant, soit en atteignant le trou.. Pendant ce temps, dans un autre coin les filles sautaient à la corde ; pour être à l'aise, elles enlevaient leurs chaussures ! J'étais en totale admiration ! et j'entends encore les comptines. Bien sûr, il y avait aussi la balle au mur « petit moulin » « grand moulin » ; Vous souvenez vous des refrains ?

Dernier jeu : « le sou » : il était fabriqué avec une pièce d'autre fois Trouée en son milieu, et qui était ornée de bandes de papier, passant à l'intérieur du trou ; on le faisait sauter avec l'intérieur du pied le plus de fois possible » Compléments de Suzette 2013. *Et maintenant nous attendons les vôtres.*

Luc Durif : Vendredi 2 Octobre 2009

Titre quatre poms'

J'attends mon bus c'est le n° 4 _ Quatre ! c'est un carré parfait (deux fois deux) mais je préfère - deux plus deux _ Parce que, à mon casino, au détail je prends deux pommes rouges et deux pommes blanches _ plutôt qu'une barquette de quatre les mêmes _ Et je rêve, Taher, la cour de l'école, les filles faisant la ronde en chantant !

Derrière chez ma tante,
y'a des pommes à vendre,
des rouges et des blanches,
quatre quatre pour un sou,
Mad'moiselle "Lili" retournez-vous !
et on continue, la meneuse de jeux, désignant la suivante _
.....Ah ! voilà mon bus.....
Luc Durif 16 février 2013.